

Revitalisons notre identité vincentienne : les conversions communautaires et pastorales

P Joseph YONKI, cm

Le thème de notre méditation est intitulé « *revitalisons notre identité vincentienne : les conversions communautaires et pastorales* ». Le thème est reformulé comme un impératif présent qui nous engage tous, à redonner vie à notre être vincentien, tant sur le plan individuel, communautaire que pastoral. Revitaliser notre identité vincentienne, revient à revoir notre disponibilité à service les pauvres et notre vécu communautaire. Pour nous plonger dans cette méditation, nous posons la question suivante : Comment servir les pauvres aujourd'hui comme vincentien et quelles stratégies individuelles et communautaires devons-nous mettre en place pour tenir à la fois le contexte social et notre spiritualité ?

I- Revitalisation de notre identité vincentienne et la question de notre responsabilité humaine et vincentienne

1- Un appel à une charité humanisante des pauvres « nos maîtres et seigneurs »

« L'humanisation » (du pauvre) signifie dynamisme qui conduit au changement de la situation (du pauvre) qui est initialement la sienne à la position terminale de l'acte. Le pauvre doit quitter une situation pour devenir plus humain, ou du moins davantage plus humain, pour « *mieux vivre* ». Autrement dit être dans une situation humainement acceptable. Ce qui nécessite de nous d'être aussi « humain »

Notre service de comment vincentien doit aboutir au changement du système de vie. Nous parlons dans la Congrégation de la mission, depuis un certain temps de « *du changement systémique* ». Le contenu de ce projet est une bonne piste pour la revitalisation de notre identité vincentienne. C'est en quelque sorte une nouvelle vision éthique du charisme vincentien. Paul Ricoeur définit l'éthique, dans *Soi-même comme un autre*, comme « *la visée à la vraie vie avec et pour les autres dans des institutions justes* »¹

La vraie vie avec et pour autrui nous dispose à une considération de la personne humaine. E. Mounier dans *Le personnalisme* fait précéder la personne humaine à sa propre existence. (*j'existe dans la mesure où je n'existe que pour autrui à la limite être c'est aimer*) Il s'agit de : « *susciter avec d'autres une société de personnes dont les structures, les mœurs, les sentiments et finalement les institutions soient marquées par leur nature de personnes* »². Cet axe de l'humanisation, nous invite à réinterroger notre approche des pauvres, la mise en œuvre de notre charisme

2- Revitalisation de notre charisme

¹ Paul Ricoeur, *soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990, P. 211.

² Emmanuel Mounier, *Le personnalisme*, Paris, PUF, (« Que sais-je », No395), P. 39

Le service des pauvres comme vincentien se fait de façons très spéciales : l'usage des vertus. L'amour du prochain est un amour vertueux. Les vertus vincentiennes qui orientent notre service du pauvre, nous les connaissons bien : la simplicité, l'humilité, la douceur, la mortification et zèle. L'implication que Vincent fait des vertus dans le service des pauvres est **essentielle** (*je dis bien essentiel et non accidentel*), c'est dans le service des pauvres, éclairé par les conseils évangéliques, nous distinguons des autres, que nous donnons un sens identitaire à notre charité. Pour servir l'humanité, Dieu s'est abaissé (**humilité**) jusqu'à accepter mourir sur la croix. Il mena une vie très ordinaire parmi les simples gens (**simplicité**). Face à la violence des juifs, il garda un calme saint (**la douceur**). Il a enduré avec foi et espérance les outrages des hommes pour notre salut (**mortification**). Car l'amour des hommes l'a animé tellement qu'il s'est donné totalement à sa mission (**le zélé**).

En guise de conclusion à cet aspect de la revitalisation, nous pouvons tout simplement dire que la revitalisation de notre identité vincentienne doit passer par une revisitation de notre approche des pauvres et de la question de la fraternité. Sommes-nous vraiment fraternels ? Et sur quoi basons nos relations de fraternité et de confraternité ? Ces questions nous ouvrent à aborder la question de la conversion communautaire et pastorale.

II -L'impératif de la conversion communautaire et pastorales

La communauté est constituée de personnes, parler de la conversion communautaire présuppose une conversion individuelle. La conversion est une interpellation de se « *tourner vers les autres* » Le Concile Vatican II a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ. Le Pape François dans *Evangelium Gaudete* affirme à cet effet, « *Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation [...] L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre* ». (*Evangelium Gaudete*,26)

1- La conversion communautaire et pastorale

La mission et la communauté sont les deux pôles caractéristiques de notre identité vincentienne. Nous disons souvent à la suite de Vincent de Paul que « *nous sommes en communauté pour la mission* » Nous ne sommes pas en communauté pour se contempler, se regarder, mais plutôt comme disait saint Exupéry, « **regarder dans la même direction** » et notre direction c'est l'appel du pauvre, du malheureux. La mission est notre point focal, le but commun, la raison de notre être ensemble. La conversion ici, consiste donc à revenir sur cet élément identitaire de la vie communautaire pour la mission. Parfois nous changeons d'échelle de valeur, et la communauté devient, comme disait un lieu de passage et non un lieu de vie.

L'inspiration de saint Vincent en insistant sur la communauté pour la mission provient de Jésus lui-même. Jésus n'a pas regroupé des missionnaires, mais appelé des frères, des hommes pour les envoyer en mission : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* (Jean 15, 16)

La conversion commence par la prise de conscience de notre fragilité, se rendre compte de ce que nous vivons en disfonctionnement des normes supposées guider notre vie. On peut mener une vie agréable et appétissante, mais non conforme à notre idéal communautaire et vincentien. La conversion ici revient à rejoindre notre idéal de vie communautaire dans une prise en compte des autres, de nos normes et de nos projets communautaires. Parfois nos projets

communautaires restent formels. La conversion communautaire doit nous permettre de considérer nos engagements communautaires. La conversion ne doit pas seulement être structurelle mais aussi mentale et comportementale. La conversion communautaire revient à mettre en œuvre la fraternité et la solidarité. ***Car de la sainteté de vie communautaire découle la santé de la pastorale.***

Tout cela pour dire que notre témoignage de vie est l'une des clés de l'annonce de la bonne nouvelle. Voilà ce que nous dit *Evangelii Nuntiandi* au No 21. « *L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Qu'est-ce — ou qui est-ce — qui les inspire ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle.* » (EN, 21)

Ce qui veut dire l'Église nos communautés ont toujours besoin d'être évangélisée, si elles veulent garder leur élan et leur force pour annoncer l'Évangile. Le Concile Vatican II a rappelé et le Synode de 1974 a fortement repris ce thème de l'Église qui s'évangélise par une conversion et une rénovation constante, pour évangéliser le monde avec crédibilité. En d'autres termes, nous devons être des *communautés évangélisées pour être évangélisatrices*

La conversion missionnaire ou pastorale selon le langage d'*Evangelii Gaudium*, est une exigence de la "rénovation continue" que nous trouvons dans nos Constitutions (C 2) : « *Centrée sur l'Évangile, toujours attentive aux signes des temps et aux appels plus pressants de l'Église, la Congrégation de la Mission aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, et de procéder à l'évaluation et à la coordination de ses activités et de ses ministères ; ainsi se maintiendra-t-elle en état de perpétuel renouveau* » (C.2). En fin de compte, il n'y a pas de pastorale sans conversion intérieure et sans solidarité.

2- La solidarité pastorale organique

La conversion pastorale doit s'exprimer dans une ouverture à la collaboration, la solidarité. Être capable de faire avec les autres (autres ici signifie à la fois ses confrères et aussi les paroissiens. (Éviter ce qu'on pourrait appeler ici *le moiisme, c'est moi le ...*) *Ecclesia in Africa* en parlant de l'Église famille veut insinuer que l'Église doit s'organiser de façon collégiale mais dans le strict respect de la structure ecclésiale. L'image de famille, en effet, met l'accent sur l'attention à l'autre, la solidarité, la chaleur des relations, l'accueil, le dialogue et la confiance. *Africae Munus* est revenu de façon plus explicite en parlant de « *la solidarité pastorale organique* » Notons que la solidarité est garante de la justice et de la paix, de l'unité ; de sorte que l'abondance des uns supplée au manque des autres. C'est le principe de subsidiarité qu'il faut apprendre à mettre en œuvre dans nos communautés, nos paroisses et nos structures.

Conclusion :

La revitalisation de notre identité vincentienne consiste à revisiter nos vœux, nos conseils évangéliques et surtout notre manière de servir les pauvres (la découverte du visage de

Dieu dans l'autre, EG 91) alors les conversions communautaires et pastorales nous permettront également de nous purifier et de nous démarquer des fausses appréhensions de la mission³.

La revitalisation de notre identité nous permet de faire face aux défis missionnaires, pastoraux et communautaires en évitant les dangers tels que :

- ***Le relativisme pratique***, (très proche du sécularisme) consiste ici à faire comme si Dieu n'existe pas.
- ***L'Acadie égoïste***, ou encore le zèle indiscret (le zèle intempestif et mal éclairé, pour reprendre un confrère)
- ***La mondanéité spirituelle***, qui se manifeste dans des apparences religieuses et spirituelles, qui, au lieu de chercher la gloire de Dieu, on recherche la gloire humaine et le bien être personnel.

³ L'*Instrumentum Laboris* de l'Assemblée Générale de 2022, nous invite à relire nos constitutions, des No 19 à 27.